William Schaefer, Shadow Modernism, Photography, Writing, and Space in Shanghai, 1925-1937

Martina Köppel-Yang

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29236>

DOI : 10.4000/critiquedart.29236

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Martina Köppel-Yang, « William Schaefer, Shadow Modernism, Photography, Writing, and Space in Shanghai, 1925-1937 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29236>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

William Schaefer, Shadow Modernism, Photography, Writing, and Space in Shanghai, 1925-1937

Martina Köppel-Yang

- ¹ Depuis le début du vingtième siècle, et jusqu'à aujourd'hui, Shanghai a été un centre pour la photographie et la production d'images. Le livre de William Schaefer se concentre sur cet aspect de l'histoire de la ville. L'auteur présente comment la transformation de la culture visuelle par la photographie et d'autres technologies liées pour l'impression et la distribution des images a été cruciale pour le développement du modernisme en Chine. Cette transformation déclencha ainsi une réflexion sur la nature même de ces images, sur leur relation aux sujets et aux objets qu'elles représentent, aux environnements géographiques, aux cultures matérielles et à l'histoire. Les aspects importants des images rares et inédites qu'utilise William Schaefer pour ses recherches sont la fragmentation, le collage et l'assemblage. Le titre *Shadow Modernism* fait référence à une citation de l'écrivain moderniste Mu Shiying qui décrit Shanghai comme « transplantée d'Europe » et « pavée d'ombres »; ces ombres étant les traces d'un passé quasi-inexistant de cette ville relativement jeune. Les pratiques photographiques fournissaient un forum pour la réflexion sur les traces de la culture, de l'ethnicité et de l'histoire. Selon William Schaefer la photographie, genre central de l'art moderne en Chine, n'a pourtant jamais été pratiquée comme un moyen de représentation réaliste; contrairement à la peinture, qui en tant qu'art national devait représenter l'identité de la République chinoise moderne. Étant une pratique présente dans la vie quotidienne de la population, la photographie représentait plutôt les facettes d'une réalité fragmentée que des images intactes de l'environnement social et culturel. Les collages, la photographie d'ombre et le photomontage d'époque montrent des images recomposées du Shanghai moderne de manière inattendue et surréaliste. L'analyse de William Schaefer de documents inconnus tels que des photographies, des photomontages, des dessins, des peintures, mais aussi de la fiction expérimentale et de la poésie est approfondie et originale. Il présente la pratique de l'image comme une manière de penser la modernité en tant que condition de fragmentation et de

déplacement. Doté d'une bonne biographie, ce livre autant original que bien documenté est incontournable.